



# LE MARIAGE : un chef-d'œuvre divin

Au premier chapitre de la Genèse, lors de la création du monde, Dieu dit à plusieurs reprises que « tout cela était bon ». Puis, soudain, nous lisons : « L'Éternel Dieu dit : il n'est pas bon... (Genèse 2:18). Qu'est-ce qui n'était pas bon ? « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Adam était-il réellement seul ? Il avait autour de lui tous les animaux du jardin, certains d'entre eux étant aujourd'hui réputés comme les meilleurs amis de l'homme, mais il ne pouvait communier avec eux.

Adam était donc seul. Or la solitude pèse : ne pas pouvoir partager ses sentiments, ressentir un vide intérieur, éprouver un manque de communion, est une situation douloureuse. Pourtant, cette solitude était la condition première d'Adam.

C'est pourquoi Dieu acheva son œuvre en créant la femme, en vue de pourvoir à ce besoin intime et profond d'Adam. Dieu savait qu'Adam se sentait seul et qu'il avait besoin d'une compagne.

L'Éternel Dieu dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui » (Genèse 2:18), une aide qui corresponde à ses besoins, s'adapte à lui, le complète, soit près de lui, cohabite avec lui, l'entoure, le protège et le secoure. Toutes ces pensées sont contenues dans le texte original de ce verset. La femme fut donc créée pour s'accorder spirituellement, émotionnellement et physiquement avec son mari. Elle est son complément, destinée à pourvoir à ce qui lui manque.

Ce premier mariage est un véritable chef-d'œuvre. Il répond aux besoins fondamentaux de l'homme et de la femme. Quels sont ces besoins ?

## 1. La communion et le partage

La plus grande souffrance d'un homme, comme nous l'avons vu, est de n'avoir personne qui l'aime et qui s'intéresse à lui.

Un sociologue disait, lui aussi : « Je réalise de plus en plus que la pire des maladies dont un être humain puisse souffrir est celle du sentiment de solitude. Il existe des remèdes pour toutes sortes de maladies, mais pas pour celle-ci. »

Un homme, qui venait de perdre sa femme, disait : « Ma plus grande souffrance est de rentrer chez moi après une journée de travail et de n'avoir plus personne avec qui partager mes joies et mes peines. »

Dieu a fondé le mariage précisément dans le but de combler ce vide.

Cependant, pour parvenir à un plein épanouissement, les époux doivent aussi réaliser ce qu'est le partage qui consiste à mettre en commun les qualités et les talents complémentaires que Dieu a donnés à chacun d'eux. Toutefois, cet effort doit être réciproque, et non le désir d'un seul des conjoints, comme c'est souvent le cas. L'homme et la femme doivent apprendre à se servir de leurs différences, non pour s'opposer l'un l'autre, mais pour se compléter et s'enrichir l'un l'autre.

Malheureusement, au lieu de chercher à se compléter, certains se marient avec la ferme intention de changer leur conjoint après le mariage. Beaucoup de tensions et de frictions pourraient être évitées si chacun d'eux réalisait qu'il ne pourra jamais changer l'autre, mais qu'il aura toujours la possibilité de se changer lui-même. Le secret d'un mariage heureux réside en ce que chacun accepte l'autre tel qu'il est. Des différences de base subsisteront toujours, car Dieu l'a voulu ainsi, de sorte que l'homme et la femme aborderont chacun les

Un homme verra un problème au niveau de sa logique et de son raisonnement, tandis que la femme réagira plutôt au niveau de ses émotions et de ses sentiments. L'homme cherche des solutions intellectuelles, la femme est plus intuitive dans ses réponses.

Que de conflits quand on ne veut pas voir cette différence fondamentale. Si nous voulons établir des liens solides, un réel partage dans notre foyer, acceptons-nous mutuellement sans chercher à nous réformer l'un l'autre. Ce sont nos différences qui nous complètent.

## 2. Les relations sexuelles

Quand Dieu créa l'homme et la femme, le livre de la Genèse déclare : « Et voici cela était très bon. »

Dieu, dans sa sagesse et dans son dessein pour le couple, institua les relations sexuelles, non seulement pour la propagation du genre humain, mais aussi pour le plaisir des conjoints. « Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce : sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour » (Proverbes 5:18,19). L'acte sexuel, strictement dans le cadre du mariage, est une expression d'amour qui entretient l'unité du couple.

Il arrive fréquemment que des mariages soient frustrés par des attitudes négatives à l'égard du sexe. Certaines personnes craignent que les relations sexuelles ne soient fausses, impures ou honteuses. Les Écritures, elles, affirment sans hésitation que les relations sexuelles sont sacrées et qu'elles font partie du plan de Dieu.

Les époux devraient être convaincus de la bénédiction et de la pureté des relations sexuelles. Ils devraient pouvoir en parler franchement, jusqu'à ce que toute attitude de doute, de crainte, de honte ou de culpabilité disparaisse, sinon les relations entre les conjoints, tant physiques que spirituelles, en souffriront. Il n'y a aucune incompatibilité entre une vie chrétienne consacrée et des relations sexuelles dans le mariage. Les deux choses se complètent. Un couple chrétien qui désire glorifier Dieu dans sa vie doit normalement jouir d'une vie sexuelle équilibrée. Et cet équilibre contribuera à leurs bonnes relations spirituelles avec Dieu.

Le sexe n'est certes pas la seule clé du bonheur conjugal, mais il représente un élément important pour la réussite du mariage. C'est la merveilleuse expression d'amour et d'unité de deux personnalités. Le désir sexuel est d'ailleurs une des forces les plus grandes qui attire le mari et la femme l'un vers l'autre.

Ainsi, des relations sexuelles normales renforcent et stabilisent le mariage. Les fruits de l'union sexuelle sont : d'abord le plaisir (à ne pas confondre avec la luxure ou la sensualité), la confiance réciproque, l'harmonie, le sentiment de dignité personnelle, l'amour, et une unité toujours grandissante. Ces relations demandent tout un apprentissage. Mais l'harmonie sexuelle dépend encore davantage de certaines manifestations comme la gentillesse, la courtoisie et la considération, que de facteurs biologiques.

Dans l'union sexuelle, c'est en cherchant à satisfaire les besoins de votre conjoint, que vous serez vous-même comblé(e). « Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et que la femme agisse de même envers son mari. La femme n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est le mari ; et pareillement, le mari n'a pas autorité sur son propre corps, mais c'est la femme » (1 Corinthiens 7:3,4). L'harmonie sexuelle prend sa source dans la recherche du bonheur de l'autre.

Cependant, soulignons-le, les relations sexuelles ne doivent se pratiquer que dans le cadre des liens du mariage. Toute pratique sexuelle en dehors du mariage est condamnée par la Parole de Dieu. « Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillures, car Dieu jugera les impudiques et les adultères » (Hébreux 13:4). Toute expérience sexuelle extraconjugale est un péché et ne portera que des fruits amers. Elle bloque tout épanouissement spirituel, elle corrompt le caractère, désintègre la personnalité ; elle ôte tout sentiment de dignité personnelle et engendre la tristesse, le malheur et le désespoir. En un mot, elle détruit une personne et la sépare de Dieu.

### 3. La procréation

Lorsque les époux commencent à s'adapter l'un à l'autre, ils sont prêts pour assumer d'autres responsabilités en accueillant les enfants que Dieu leur donne. Normalement, tout couple se réjouit à la pensée d'avoir des enfants. « Voici des fils sont un héritage de l'Éternel, le fruit des entrailles est une récompense » (Psaume 127:3).

La Bible nous enseigne donc que les enfants sont une bénédiction. Mais de nombreux couples, hélas ! se privent aujourd'hui de ces grandes joies en refusant la procréation, une des fonctions essentielles du mariage. Ils considèrent les enfants comme des fardeaux.

La Parole de Dieu déclarant : « Soyez féconds et multipliez... » est une invitation à ne pas rechercher un bonheur égoïste se limitant à deux personnes, le couple. Parmi les plus grandes joies humaines, se trouve celle d'une maman qui serre sur son sein l'enfant qu'elle vient de mettre au monde. De même, y a-t-il homme plus heureux sur terre qu'un père qui contemple tendrement son propre enfant ! Or, ce bonheur est inclus dans le plan de Dieu. C'est la récompense qu'il accorde à ceux qui coopèrent avec Lui en mettant des enfants au monde.

L'enfant est le fruit de l'amour qui unit les parents entre eux. Non seulement les enfants apportent joie et bonheur dans le foyer, mais ils contribuent à consolider le couple parental et à donner un sens à sa vie.

Les statistiques nous révèlent qu'approximativement les 3/4 des couples sans enfants finissent par divorcer, ce qui représente un taux dix fois plus élevé de divorces que chez les couples avec enfants.

S'il y a des couples sans enfants, à cause de leur égoïsme, il y en a, bien sûr, d'autres qui souffrent d'une stérilité dont Dieu seul connaît les raisons.

Mais vouloir des enfants implique une responsabilité qui ne s'arrête pas au seul fait de procréer. Être parents ne consiste pas uniquement à obéir à un processus biologique. En tant que parents, nous avons la responsabilité du bien-être de l'enfant, de sa croissance spirituelle, de son développement sur tous les plans.

Certains parents font sentir à leur enfant que sa naissance n'était pas désirée. Un tel comportement est destructeur et peut traumatiser un petit être pour le restant de ses jours.

La Bible met en évidence la responsabilité des parents : « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle » (1 Tim. 5:8).

Dieu encourage les couples à avoir des enfants, mais il les exhorte aussi à assumer leurs responsabilités.

Le mariage est donc un véritable chef-d'œuvre divin pour le bonheur de l'homme et le bien-être de la société. C'est Dieu qui créa le mariage et ce serait une folie que de croire en la possibilité d'un bonheur conjugal sans le secours et la force de Celui qui en est l'auteur.

**Samuel et Dorothee Hatzakortzian**

**Extrait de leur livre**

**« LES FONDEMENTS D'UNE FAMILLE STABLE ET HEUREUSE »**

**(En vente sur ce site)**